



Morne-à-l'Eau

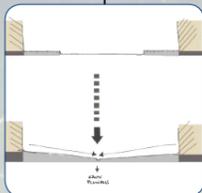
demain...

Programme de revitalisation urbaine du centre bourg

Les orientations

Gérer efficacement les eaux pluviales

Pour faire de Grippon un espace urbain qui appréhende les problématiques de l'eau et réduire les risques d'inondation dans le bourg et la plaine à travers des infrastructures adaptées.



Moderniser les réseaux

Il s'agit d'améliorer les fondations de la ville par le déploiement de nouveaux réseaux en remplacement de l'existant : Assainissement, électricité, très haut débit, éclairage...

Fluidifier la circulation

En proposant un recalibrage des voies et une stratégie de déplacement sur le bourg et dans la plaine, la municipalité entend faire du carrefour Grippon non plus une contrainte de circulation routière mais un atout de mobilité durable pour la Grande Terre (circulations douces, transport en commun)



Améliorer les espaces publics

Pour améliorer l'accessibilité au plus grand nombre, en particulier les personnes âgées, l'accent est mis sur les espaces piétons et pour une réduction de l'impact automobile en proposant une organisation claire des fonctions de la rue.

Faire de Morne-à-l'Eau une ville d'escale

L'objectif est de doter la ville d'équipements qui lui font aujourd'hui défaut : culture, tourisme et santé s'affichent comme des priorités. En parallèle, le patrimoine est mis en valeur dans ces différentes composantes : canal, cimetière, église, maisons de ville.. La redynamisation du tissu commercial à travers des opérations FISAC (Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce) constitue un autre levier de revitalisation.



Renouveler le tissu bâti

Le renouvellement de la trame bâtie est mené via des opérations de résorption d'habitat insalubre. La mobilisation des dents creuses, à travers une politique foncière, peut aussi permettre la construction de nouveaux logements.

Enfin, des outils tels que les AMVAP (Aire de Mise en Valeur Architecturale et Patrimoniale) viennent soutenir la volonté d'affirmer le patrimoine bâti du bourg.



Morne-à-l'Eau

aujourd'hui...

Programme de revitalisation urbaine du centre bourg

PLU, Agenda 21, Aménagement du Canal des Rotours, ..., la collectivité de Morne-à-l'Eau est engagée dans un véritable processus de réflexions et d'actions pour l'aménagement et le développement durable de son territoire. Elle mène singulièrement une réflexion approfondie sur la redynamisation et la restructuration de son centre-bourg ; centre-bourg qui a perdu de « sa superbe » au fil des années. Cette étude vise à définir, estimer et planifier les travaux à venir liés en priorité aux espaces et équipements publics, au bâti et surtout l'amélioration des différents réseaux

Le Constat

Une dynamique qui s'essouffle

Victime de la périurbanisation mal maîtrisée, le centre bourg souffre d'une perte d'attractivité. Son tissu commercial bénéficie encore d'une clientèle de proximité mais son offre se limite à la sphère présentielle. Les grandes familles mornaliennes disparaissent et les enseignes sont moins nombreuses qu'auparavant.



Un bâti vieillissant et dégradé

La perte d'attractivité résulte aussi d'un non-renouvellement de la trame bâtie. Les cases traditionnelles, encore nombreuses et souvent abandonnées, forment de véritables poches d'insalubrité sur des secteurs comme Diado, rues Bajon, de l'église et du Moule. Le centre intéresse peu les investisseurs privés et les nouvelles constructions sont quasi-inexistantes sur le périmètre. Derrière cet enjeu, se pose la question du renouvellement de la population vieillissante.



Un espace public difficile

Les rues du centre bourg montrent de nombreux dysfonctionnements liés à :

- la gestion des eaux de pluie inadaptée,
- la circulation piétonne rendue très difficile et l'absence d'infrastructure pour les PMR
- l'envahissement de l'espace public par l'automobile
- ce rôle de carrefour avec un trafic trop lourd (30 000 véhicules/jour) pour le calibre des voies qui traversent le secteur.



Une modernisation nécessaire

La faible déployabilité du réseau d'assainissement se présente comme une lacune majeure du bourg. A cela s'ajoute l'accumulation de réseaux aériens qui impacte fortement le paysage et dont l'enfouissement apparaît comme nécessaire. Enfin, l'éclairage urbain, très énergivore, montre aujourd'hui ses limites.



